

L'Adresse—M. Keeper

Nous devons absolument prendre conscience du fait que, comptant sur sa majorité écrasante, ce gouvernement, qui a promis une chose au cours de la campagne électorale et en fait une autre une fois bien installé au pouvoir. Cela suffit pour miner la confiance que les Canadiens avaient mis dans ce gouvernement.

Lorsque les conservateurs étaient dans l'opposition et cherchaient à prendre le pouvoir, ils disaient qu'ils pourraient réduire le déficit en diminuant le gaspillage. Ils disaient qu'ils n'auraient pas besoin de supprimer des dépenses publiques nécessaires, valables et productives, qu'ils pourraient retrancher le gras sans toucher aux muscles. Que font-ils maintenant qu'ils sont au pouvoir et qu'ils montrent leurs vraies couleurs et qu'ils mettent leurs idées en pratique? Ils réduisent par exemple le financement du programme PITRC, le Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes. Quel Canadien doué de raison qualifierait ce programme de gaspillage? Le fait d'isoler une maison, de la rendre moins énergivore, constitue un investissement. C'est un investissement non seulement pour le pays mais bien pour le particulier. Cette mesure dément à elle seule l'idée que les restrictions budgétaires ne touchent que le gaspillage.

Les conservateurs vont réduire les dépenses au titre de l'assurance-chômage. Qu'en résultera-t-il? Cela va avoir pour tout résultat de sortir les sans-travail des rôles de l'assurance-chômage pour les envoyer au bien-être social. Est-ce cela qui diminue le gaspillage des fonds publics? Non. C'est une politique malavisée qui ne fait que déplacer la charge. Cela rend la vie difficile aux gens.

• (1510)

Le gouvernement a réduit les crédits d'aide étrangère. Il rogne sur les quelques dollars que nous donnons aux pays du tiers monde, où les gens vivent dans un tel état de pauvreté que nous pouvons seulement essayer de nous le figurer, tellement il dépasse tout ce que nous connaissons. Voilà pour l'aide à des gens qui souffrent d'une façon dont nous n'avons pas idée. Les Canadiens sont désireux d'aider les pays du tiers monde. Mais qu'est-ce que fait le gouvernement? Il réduit l'aide au développement accordée à ces pays. Est-ce cela que le gouvernement promettait quand il disait qu'il supprimerait simplement le gaspillage dans les dépenses publiques?

Autre programme que le gouvernement a sabré: Été Canada. Tout le monde sait que le taux de chômage est très élevé, en particulier chez les jeunes, et que ces derniers ont besoin de travailler pendant l'été pour pouvoir se sentir utiles, pour pouvoir acquérir de l'expérience et pouvoir épargner un peu d'argent afin de pouvoir retourner à l'école ou à l'université à l'automne. Pourtant, le gouvernement a l'audace de réduire les crédits du programme Été Canada qui fournit des emplois d'été aux étudiants. Pour rendre justice à la ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M^{lle} MacDonald) il faut dire qu'elle a fait marche arrière depuis, en disant que le gouvernement allait remplacer ce programme par quelque chose d'autre. Si les Canadiens parviennent à se faire entendre du gouvernement, peut-être comprendra-t-il qu'il s'est trompé, peut-être apportera-t-il les rectificatifs qui s'imposent quand ses décisions sont erronées.

Je m'inquiète également des coupures décidées au chapitre des affaires indiennes. S'il y a chez nous une catégorie de personnes qui vivent dans la pauvreté et le désespoir, dont les conditions de vie rappellent plus celles du tiers monde que celles de la classe moyenne au Canada, c'est bien notre population autochtone. Ce nouveau gouvernement, qui avait promis de se montrer compatissant, de faire naître un espoir nouveau chez les gens, a réduit le budget des affaires indiennes. Je suis persuadé que cela a de quoi révolter la plupart des Canadiens.

La liste n'en finit plus. Il est important de le rappeler car durant la campagne électorale, les ministériels avaient promis de ne supprimer que le gaspillage et de ne faire aucune compression de dépenses dans les domaines qui touchent directement la population. Or une fois parvenus au pouvoir, ils sabrent des programmes qui sont essentiels et productifs et qui constituent en fait des investissements. Les décisions du gouvernement trahissent ses promesses.

Autre exemple, le gouvernement supprime la société Canertech, organisme qui devait s'occuper de ressources énergétiques de remplacement comme l'énergie solaire. Il est important de découvrir d'autres sources énergétiques que le pétrole brut pour alimenter notre industrie et chauffer nos maisons, mais c'est là un des domaines où le gouvernement a effectué des coupures budgétaires. Les sommes consacrées aux sources d'énergie de remplacement constituent sûrement des investissements et non un gaspillage. Je me demande ce que le gouvernement entend par ce mot.

Le gouvernement réduit également le budget du Conseil national de recherches. Cet investissement intéressait l'énergie solaire et la technologie correspondante. On peut voir à Winnipeg un exemple éloquent de ce qu'a fait le gouvernement. J'espère qu'il s'agit là d'un des domaines où le gouvernement reviendra sur ses décisions. Il coupe les vivres au Manufacturing Technology Institute de Winnipeg. C'est là un établissement pour lequel on avait fait des démarches durant assez longtemps. Malheureusement, lorsqu'on a finalement réussi à l'obtenir, c'est le député de Winnipeg-Fort Garry (M. Axworthy) qui en a annoncé la création et il a par conséquent passé pour un cadeau libéral à la ville de Winnipeg.

Ne nous y méprenons pas, monsieur le Président: ce centre de technologie est très important. Il aide les manufacturiers de Winnipeg et même du reste du pays à s'adapter aux nouvelles technologies et à devenir plus productifs. Cette utilisation des fonds publics encourage le secteur privé et cadrerait donc très bien avec l'idéologie du nouveau gouvernement d'après laquelle les emplois à créer devront provenir du secteur privé. C'était là une occasion idéale pour le gouvernement d'utiliser les fonds publics pour promouvoir ses propres objectifs. Au lieu de cela, il supprime cette dépense.

Lorsque le ministre des Finances se rendra à Winnipeg et y rencontrera l'homme de la rue, j'espère qu'il apprendra à quel point cet établissement est essentiel pour l'économie du Manitoba et qu'il songera très sérieusement à revenir sur cette décision. Espérons que Winnipeg pourra ravoier cet établissement qui aidera les fabricants de notre province et du Canada tout entier à augmenter leur efficacité et leur productivité et nous permettra, par conséquent, de renforcer notre pouvoir économique.